

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Université ABDELHAMID IBN BADIS -MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ETRANGERE

FILÉAIRE FRANÇAIS

MASTER

Sciences du Langage

**Les difficultés de lecture chez les
apprenants de la 5^{ème} année primaire**

Présenté par :

Mr : BOUCHENTOUF Rachid

Membre du jury :

Président : Mme Aicha Gouaich.

Promoteur : Mme Nehari-Roubai.

Examineur : Mme Yahia Aicha.

Année Universitaire 2019-2020

« Le succès d'un enfant à l'école, tout au long de sa vie, dépend de ses aptitudes en lecture. »¹

¹ Inspection générale de l'Éducation Nationale - *Rapport n° 2005-123* - Novembre 2005.

Introduction

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans.

La langue française est devenue la seconde langue internationale après la langue anglaise, cette langue étrangère en Algérie tire ses origines de la sphère coloniale, elle est reconnue par la société algérienne comme étant la première langue enseignée dans nos établissements primaire-fondamentale-secondaire-université.

Jusqu'à nos jours la langue française est devenue une matière dans les établissements algériens, ces derniers l'utilisent dans un double objectif : d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

C'est évident que l'enseignement de la langue française dans l'école primaire est très important car l'apprentissage de cette langue depuis l'enfance c'est le développement de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte aussi.

Il n'est point question dans notre enquête ni de la favoriser à l'égard de l'ensemble des locuteurs, notre seul but c'est de connaître et traiter la majorité des difficultés d'apprentissage de lecture rencontrés par les élèves du primaire et comme un exemple on a pris une classe de 5^{ème} année primaire.

En effet, dans le cadre de la nouvelle réforme et presque dans tous les pays du monde, nous assistons à la prolifération visant à moderniser l'enseignement public et à le rendre plus en adéquation avec les exigences du troisième millénaire, l'Algérie, n'est pas en marge de ces mouvements réformateurs, en effet l'école algérienne a subi plusieurs réformes en vue d'améliorer et de doter les apprenants d'outils qui leur permettent d'affronter le monde extérieur avec des bagages solides, la lecture étant un des ses principaux outils, il est indispensable de bien la maîtriser, car c'est dans l'enseignement de la lecture que tout se joue, c'est là où se manifeste l'échec scolaire, et pour faire face à cet échec, il est important de beaucoup lire. C'est aussi grâce à la lecture que l'apprenant reconnaît la notion de plaisir, l'envie de découvrir d'autres horizons et de développer son imagination.

« La maîtrise de la lecture est plus que jamais à l'ordre du jour en éducation. Les résultats des recherches dans ce domaine continuent de démontrer qu'il s'agit là d'un élément clé de la réussite scolaire et de l'acquisition du savoir. Pour éviter des problèmes à long terme chez les élèves, la mise en place d'un programme d'intervention précoce en lecture est indispensable. »²

Les élèves qui rencontrent des difficultés en lecture sont sérieusement défavorisés. En plus d'avoir du mal à se maintenir au même niveau que leurs camarades en lecture, ces élèves prennent du retard dans d'autres matières. Il leur arrive souvent d'avoir une piètre estime de soi et, arrivés à l'adolescence, ils sont davantage portés à quitter l'école avant de posséder les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans leur vie personnelle et professionnelle.

Les enseignants sont les premiers à constater que la réussite à l'école et dans la vie dépend en grande partie de la maîtrise de la lecture. L'engagement personnel et professionnel de ceux et celles qui enseignent aux jeunes enfants est ancré dans la conviction qu'il faut impérativement aider tous les élèves à acquérir des compétences solides en lecture dès le début du primaire.

Sans doute, nous nous sommes très intéressés sur les ressources qui aborde le thème de lecture en didactique. Ce problème de l'apprentissage de la lecture a fait coulé beaucoup d'ancre. En effet, nombreux d'enseignant se plaignent du niveau de leurs apprenants dans cette activité.

Notre thème de recherche sera inscrit dans le domaine de la lecture. Il porte sur la dyslexie des apprenants de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire. Notre travail de recherche s'articulera autour de trois chapitres, premier chapitre, théorique, deuxième chapitre pratique et troisième chapitre analyse du questionnaire.

Parmi les nombreuses réformes qui se sont succédées, il y a l'introduction de la langue française à la troisième année primaire, car depuis la rentrée scolaire 2003/2004, le système éducatif algérien est organisé en plusieurs niveaux : préparatoire, fondamental (primaire et moyen), secondaire, professionnel et enfin l'enseignement supérieur. Il est régi par la loi d'orientation et le référentiel général des programmes.

² HILL et CREVOLA, *Titre*, Lieu, 2001, p. 00.

Sur le terrain, au niveau des écoles et des établissements scolaires, aucune méthode n'a apparemment prouvé son efficacité absolue, du fait que plusieurs systèmes éducatifs se sont succédés.

En fait, apprendre la langue française c'est acquérir la capacité de s'exprimer correctement en combinant les différents sons et tonalités.

De ce fait, nous nous posons les questions suivantes :

1^{ère} Pourquoi les élèves algériens en fin du premier palier, sauf exception, n'arrivent ils pas à déchiffrer un texte de quelques lignes malgré une scolarisation qui dure trois ans ?

2^{ème} Quelle est l'origine de cette difficulté de lecture et quoi faire pour y remédier ?

La langue française étant une langue étrangère pour les jeunes algériens et totalement différente de leur langue maternelle, il est très difficile de la leur faire apprendre, ceci dit, les enseignants ont un grand rôle et peuvent améliorer leur système d'enseignement grâce à de subtiles modifications dans les méthodes d'apprentissage de la lecture pour arriver à susciter le plaisir de lire et la découverte de nouveaux textes.

En effet, la lecture permet à l'enfant de s'évader et de découvrir de nouveaux mondes, d'accroître son imagination et de la faire développer. Pour apporter des éléments de réponse à nos interrogations suscitées, nous formulons l'hypothèse suivante à savoir : la difficulté des apprenants à déchiffrer et décoder un texte. Cela est-il dû aux méthodes d'enseignement qui ne sont pas applicables et adaptables aux élèves algériens la pratique enseignante qui manquerait d'expérience et de compétence.

Notre travail est organisé en trois *Chapitres*.

Le *Chapitre 1* est consacré à la définition de la lecture, son évolution, les méthodes d'enseignement de la lecture appliquées en Algérie ainsi que le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage de la lecture.

Dans le *Chapitre 2*, nous nous intéressons au Manuel scolaire algérien, sa définition et ses spécificités. Nous prenons comme exemple le Manuel scolaire algérien de la 5^{ème} année primaire, afin de l'étudier et voir s'il est utilisé de manière optimale dans l'apprentissage de la lecture.

Enfin, le *Chapitre 3* est consacré à l'analyse des résultats, pour tenter d'apporter des réponses à nos préoccupations, en affirmant ou infirmant notre hypothèse de départ.

Chapitre I

L'apprentissage de la lecture

Pour mener notre recherche, nous essayerons, dans un premier temps, au niveau du cadre théorique, de faire un survol de certaines notions relatives à la *lecture* et mettre en évidence la place de la *lecture* dans les différentes approches didactiques, en abordant les méthodes, les objectifs et Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage mis en œuvre pour la dispense de son enseignement. Nous tentons également de prendre connaissance du contenu de la nouvelle loi sur le système éducatif concernant la lecture.

1. L'évolution de la lecture

L'apprentissage de la lecture en F.L.E et les difficultés qui le caractérisent font depuis longtemps l'objet d'un vif débat entre les différents acteurs de la société, chercheurs, didacticiens, parents d'élèves et les intervenants du milieu scolaire.

Dans ce premier chapitre nous aborderons l'histoire de la lecture, son évolution et quelques définitions de cette dernière, ensuite nous nous intéresserons aux différentes méthodes utilisées pour permettre à l'apprenant de bien lire, enfin nous verrons les objectifs de la lecture et le rôle des enseignants dans l'apprentissage de la lecture.

L'objectif de ce chapitre, est de montrer l'importance primordiale de la lecture dans la vie en général, elle permet à l'apprenant de rêver, de développer son imagination, de s'informer, de faire ses devoirs, et pourquoi pas de prendre du plaisir en lisant.

« Un livre est le résultat du travail d'un écrivain, mais il n'existe réellement que s'il est lu. La lecture qu'en fait chaque lecteur est différente et lui apporte une richesse nouvelle »³

Dans l'antiquité, peu de gens savent lire, pour la plupart, le seul moyen d'accéder aux livres est d'écouter la lecture à haute voix faite par une personne capable de déchiffrer leur contenu. La lecture est d'abord réservée aux classes sociales les plus aisées. Mais avec la progression de l'alphabétisation, de plus en plus de gens s'intéressent aux livres. Des bibliothèques publiques sont créées et un premier type

³ Microsoft Encarta Junior 2008.

de livre fait son apparition : le codex. C'est un assemblage de cahiers de parchemins cousus dont l'aspect est proche de celui des livres actuels.

Au moyen âge, moins de gens savent lire ; quant à ceux qui savent, le plus souvent des moines, ils se contentent des textes religieux. Ceux-ci sont d'ailleurs écrits en latin ou en grec, ce qui en limite encore l'accès.

A partir du 13^{ème} siècle, quelques livres en langue vulgaire (langue orale comme l'ancien Français par exemple) paraissent, ils sont surtout destinés à la bourgeoisie qui ignore le latin et le grec.

L'invention de l'imprimerie au 15^{ème} siècle permet une production des livres en masse et une diffusion plus importante, le 17^{ème} siècle est le siècle du « livre roi », on parle d'épidémie de lecture », de fureur de lire. Au 19^{ème} siècle, avec l'alphabétisation de masse, les lecteurs se diversifient et les enfants se mettent à lire.

Dans les années 1940, l'apparition du livre de poche modifie l'attitude des lecteurs grâce notamment à son prix bas, on peut l'emporter partout avec soi et le lire n'importe où ; et c'est à partir des années 1960 que la lecture devient l'un des piliers de l'enseignement.

L'histoire de la lecture tend à se confondre avec celle de l'écriture, en effet, la lecture et l'écriture sont deux disciplines indissociables l'une de l'autre, car sans écriture il n'y aurait pas de lecture, donc l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé. « La plus ancienne forme d'écriture connue apparaît il y a plus de 5000 ans, vers 3300 avant J-C., en Mésopotamie, l'actuel Irak »⁴

Peu de temps après l'invention de l'écriture par les Sumériens apparaît l'écriture Egyptienne. Très complexe, elle mêle des pictogrammes (Ex : le dessin du soleil signifie le mot « soleil », des idéogrammes (Ex : le dessin du soleil signifie le mot « jour »), on appelle ces caractères égyptiens des hiéroglyphes.

L'invention de l'alphabet est la conséquence logique de l'évolution des écritures anciennes. En effet, afin d'écrire tous les mots de la langue, le cunéiforme ou l'égyptien intègrent de plus en plus de signes pris pour leur son ; à force de

⁴ Microsoft Encarta Junior 2008.

simplification apparaît vers 1500 avant J-C., en Syrie un système de 30 signes permettant de noter les consonnes, c'est la première écriture alphabétique.

Vers 1100 avant J-C., à Byblos (actuel Liban), les phéniciens mettent au point un nouveau système de 22 consonnes. Cet alphabet permet de noter la totalité des sons de la langue phénicienne, sans qu'il soit nécessaire de n'ajouter aucun autre signe. C'est une révolution, parce qu'il est enfin possible de tout écrire, et parce que l'apprentissage de l'écriture et de la lecture s'en trouve extrêmement simplifié. Les phéniciens sont un peuple de marchands marins qui parcourent la Méditerranée. Ils diffusent ainsi largement leur alphabet.

Vers 900 A.J., les Grecs l'adaptent à leur propre langue, introduisant notamment les voyelles et les signes de ponctuations, les Romains se dotent à leur tour d'un alphabet conçu à partir de celui des Grecs. L'alphabet des Romains, l'alphabet latin, prend sa forme définitive au 4ème siècle et possède 26 lettres. Il se répand dans toute l'Europe au cours des conquêtes romaines.

2. La lecture et ses enjeux dans l'enseignement au primaire

Apprendre à lire ne se fait pas au collège ni au lycée et encore moins à l'université, mais à l'école primaire et même bien avant, apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels, la lecture est alors devenue un moyen de communication redoutable, car un citoyen sachant lire est conscient du monde qui l'entoure, contrairement à l'analphabète, qui en dépit de sa scolarisation, ne lit pas ou peine à lire une notice médicale ou autre, un article de presse pour s'informer sur ce qui l'entoure, une revue généraliste, une affiche publicitaire, une facture quelconque, un document administratif, des livres et autres. En effet, peut-on parler d'un individu intégré socialement si ce dernier ne peut rédiger une demande d'emploi, une requête administrative ou remplir un formulaire ?

Ainsi, dans le guide méthodologique d'élaboration des programmes, il est stipulé que :

« [...] apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain [...] et permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. »⁵

De ce qui précède, nous constatons que l'apprentissage de la lecture en FLE au primaire revêt un enjeu primordial dans la formation du futur bon lecteur, en effet les jeunes apprenants algériens ne connaissant rien de cette langue étrangère, il est très important de les initier très tôt à la lecture, car à part quelques exceptions, la langue française en Algérie ne s'apprend qu'à l'école, donc c'est à elle qu'incombe le rôle de former les futurs bon individus intégrés socialement, aussi l'école englobe véritablement tout ce qui va participer à la formation, construction et cristallisation de la société en avenir c'est -à -dire celle qui sera de fait dans la vie active dans 15 ou 20 ans et ce , sur les plans et déterminants citoyen, politique, économique, culturel, cultuel et même idéologique.

De ce point de vue, selon ECALLE et MAGNAN, l'apprentissage de la lecture devrait commencer à un âge très avancé de la vie des enfants scolarisés. Effectivement, ces deux auteurs affirment :

« L'apprentissage de la lecture commence très tôt, les enfants pré lecteurs sont sensibles aux caractéristiques structurales des mots qu'il entendent et qu'ils voient et acquièrent à leur insu des connaissances alphabétiques, phonologiques, orthographiques et morphologiques qu'ils appliquent automatiquement sans accéder à un contrôle conscient des traitements linguistiques qu'ils opèrent. »⁶

Par ailleurs, selon GOMBERT, la rencontre répétée de la lecture avec l'écrit permet le développement de connaissances qui s'acquièrent, à l'insu de l'enfant, par un processus d'apprentissage implicite. En effet conclue cet auteur :

« [...] ainsi, bien avant l'apprentissage formel de la lecture, l'enfant élabore des connaissances sur l'écrit, notamment des connaissances sur certaines régularités relatives aux configurations Visio-orthographiques, aux mots oraux associés à ces configurations (les connaissances phonologiques). L'enfant pourrait alors utiliser

⁵ Commission Nationale des Programmes – *Guide Méthodologique d'Elaboration des Programmes*, Alger, 2000.

⁶ ECALLE Jean et MAGNAN Annie, *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*, Paris, Dunod, 2000, p. 49.

ces connaissances visuo-orthographiques, phonologiques ou morphologiques, acquises implicitement, pour reconnaître des mots écrits et être capable de faire des inférences, lors du traitement de mots non familiers. »⁷

De cet extrait nous pouvons dire que plus tôt l'enfant apprend à lire mieux ce sera pour lui, car il aura acquis à son insu des automatismes et des connaissances linguistiques qu'il saura réinvestir.

3. Quelques définitions de la lecture

Qu'est ce que lire ? Quels sont les différents types de lecture ?

« Lire, c'est déchiffrer, décodé, interpréter, décomposer, déconstruire pour construire. [...] Lire est un acte particulier qui implique à la base la notion de déchiffrement, de décodage pour parvenir à comprendre le sens d'un message à transmettre à travers le texte. [...] Lire revient à déchiffrer des images, les textes écrits, les tableaux et les signes. [...] Lire, c'est extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspond. »⁸

On lit pour comprendre, comprendre le monde qui nous entoure, en se documentant, en s'informant, en cultivant et en exerçant sa réflexion. En effet, selon le dictionnaire Le Robert lire est « suivre des yeux en identifiant des caractères, une écriture, déchiffrer, reconnaître et interpréter des informations codées. », toujours dans le même cadre, Dicos Encarta indique que lire est « prendre connaissance d'un texte écrit, être capable de comprendre une langue à l'écrit, comprendre ou interpréter ». Donc selon les définitions, la lecture se fait de façon progressive, elle nous permet de déchiffrer et de comprendre des documents écrits.

4. Les méthodes d'apprentissage de la lecture

L'apprentissage de la lecture est un sujet qui a intéressé de nombreux pédagogues. Il est l'un des apprentissages essentiels de l'école primaire avec l'écriture et le calcul, il est le premier but de la scolarité obligatoire. Qu'en est-il réellement de cet apprentissage ? Les méthodes utilisées sont-elles efficaces ou déficientes à l'accomplissement de cette tâche ?

⁷ 2003.

⁸ Inspection Générale de l'Éducation Nationale – *Rapport n° 2005-123*, novembre 2005.

« Une méthode d'enseignement de la lecture est un ensemble de principes qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture »⁹

Malgré la multiplicité des dénominations des méthodes d'apprentissage de la lecture, nous nous sommes focalisés sur celles qui nous paraissent les plus efficaces, à savoir :

4.1. La méthode syllabique

Egalement appelée méthode synthétique ou alphabétique, déjà pratiquée dans la Grèce antique, elle consiste à partir des éléments les plus simples (les lettres et les sons) aux plus compliqués. Une fois les lettres et les sons acquis, l'enfant apprend à les composer en syllabes puis en mots. Cette méthode part de la reconnaissance des lettres ou graphèmes c'est-à-dire que l'enfant va apprendre les lettres de l'alphabet, et qu'en les associant, il va avoir des graphèmes. Ex : P + A = PA, P + A = PA, ce qui donne PAPA.

Selon Carole TISSET, Maître de conférences en Sciences du langage à l'I.U.F.M de Marseille, « [...] la méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases. »

4.2. La méthode globale

Souvent opposée à la méthode syllabique, la méthode globale va du texte vers la lettre, en effet, dans cette méthode, la lecture se fait à la reconnaissance des mots en entier, simples et familiers, voire des phrases entières, le mot est photographié tel quel. En outre DECROLY¹⁰ définit la méthode globale comme suit :

« Il faut partir d'activités motivantes et de situations liées à la vie de tous les jours [...] les élèves apprennent d'abord à reconnaître globalement les énoncés avant de procéder à des activités d'analyse puisque c'est le sens, la compréhension qui sont prioritaires ».¹¹

⁹ *Ibidem.*

¹⁰ Pédagogue, médecin et psychologue belge né en 1871.

¹¹ Cité par Nom de l'auteur in, *Méthode globale*, « Apprendre à lire au cycle 2 », Paris, Hachette, coll. « Hachette Education », année, p. 00.

4.3. La méthode mixte

Appelée également méthode semi-globale, elle tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nombreux mots. En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par cœur un certain nombre de mots, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique.

La méthode mixte invite à une reconnaissance visuelle globale des mots, en s'appuyant très souvent sur un court texte illustré. « En s'aidant de l'illustration, l'élève est appelé à mémoriser le profil graphique des mots écrits, voire des phrases dont le maître lui indique la prononciation, sans qu'on lui demande de la déchiffrer »¹², il s'agit d'entraîner l'élève à la reconnaissance directe des mots qu'il aura photographiés et stockés en mémoire. Dans les faits, elle est aujourd'hui pratiquement la seule utilisée, quoiqu'on lui ait trouvé des insuffisances, car ses détracteurs l'accusent de provoquer dyslexie et dysorthographe.¹³

Le professeur agrégé de lettres Jean Paul BRIGHELLI l'a vivement critiquée dans son essai intitulé *La fabrique du crétin*.

L'orthophoniste Colette OUZILLOU, dans son livre, *Dyslexie : une vraie-fausse épidémie*, démontre que l'utilisation des méthodes mixtes est à l'origine de la fausse épidémie de dyslexies, dans ce sens elle souligne que :

« La méthode mixte se tient dans un équilibre précaire entre approche visuelle globale et méthode synthétique. Etant donné l'incoordination entre l'étude de la lettre-son et sa mise en pratique dans la lecture, la synthèse n'est jamais mise en pratique. Code et combinatoire jouent donc les seconds rôles ils seront dévalorisés. L'exploitation du texte avant la lettre occulte le décodage rendu, aux yeux de l'enfant inutile. »¹⁴

Voilà pourquoi les enseignants ont dû progressivement revenir à la méthode syllabique, car avec le temps et après avoir essayé plusieurs méthodes, il s'est avéré

¹² <http://www.wikipedia.com>.

¹³ Dysorthographe : trouble d'apprentissage caractérisé par un défaut d'assimilation. Dyslexie : trouble psychique ayant des répercussions au niveau de la parole et de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

¹⁴ <http://www.wikipedia.com>.

que cette dernière était la plus adéquate et la plus facile à adapter aux élèves algériens et qui en fin de compte donnait de meilleurs résultats, car les langues alphabétique comme le français, utilisent les lettres comme symboles graphiques correspondant aux sons composant les mots parlés. Dans ces langues, l'apprentissage de l'alphabet joue un rôle fondamental dans l'apprentissage de la lecture. En effet, soulignent ECALLE J., MAGNAN A. :

*« [...] les lettres contiennent deux types d'information, leur nom et leur son. Ces deux types de connaissances bien que très liés donnent lieu à un développement particulier, la connaissance du nom de la lettre précède celle du son de celle-ci ».*¹⁵

En effet la lecture comporte deux composantes, l'identification des mots écrits et la compréhension de phrases et de textes, car une fois que l'enfant a découvert et compris le principe alphabétique, sa capacité d'identification des mots se développe en fonction essentiellement de l'instruction assurée par l'enseignant et de l'importance de la pratique de lecture.

Selon la formule désormais classique ($L = R + C$) proposée par GOUGH et TUNER (1986), « lire est le produit de deux composantes, la reconnaissance de mots écrits et la compréhension »¹⁶. Donc, pour comprendre un texte, il faut d'une part pouvoir lire tous les mots rapidement et avec précision, et d'autre part les comprendre avec la mise en œuvre de processus de type phonologique (décodage) et Visio-orthographique.

Lorsque l'enfant a du mal à déchiffrer un mot, il n'arrivera pas à le comprendre ce qui provoque un blocage pour la suite du texte, et ceci pour au moins deux raisons :

1^{ère} Si les mots ne sont pas correctement identifiés, la compréhension fait place à une sorte de « divinement » approximatif.

2^{ème} Le surcoût cognitif engagé lors de la lecture de mots amenuise les ressources cognitives et attentionnelles pouvant être dédiées à la compréhension.

¹⁵ ECALLE J., MAGNAN A., *op. cit.*, p. 10.

¹⁶ *Ibid.*, p. 91.

5. Les objectifs de l'enseignement de la lecture

L'enseignement de la lecture cerne trois objectifs : la fluidité, la compréhension et la motivation.

La fluidité est l'habileté à reconnaître les mots et à lire le texte avec rapidité, précision et expression, ce qui favorise la compréhension.

La compréhension est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions.

La motivation est un ensemble d'attitudes qui ont pour conséquence l'engagement de l'élève dans l'accomplissement des activités de lecture qu'on lui propose.

« Les enseignantes et enseignants ont une influence considérable sur le développement et le maintien du goût de l'apprentissage et de la lecture. Plus leur motivation à lire est forte, plus les élèves lisent, plus leurs stratégies cognitives sont complexes et plus leur lecture. »¹⁷

6. le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage de la lecture

La lecture fait partie des éléments fondamentaux de l'éducation avec l'écriture et le calcul, afin de faire acquérir aux apprenants des compétences qui les rendent aptes à apprendre tout au long de leur vie, et c'est à l'école, lieu d'apprentissage par excellence que tout commence, ainsi dans la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08.04 du 23 janvier 2008) les termes suivants les finalités de l'éducation stipulent : « L'école algérienne a pour mission de former un citoyen d demain doté de repères nationaux décisif, intimement attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle » Chapitre 1, Article 2. A ce titre l'école doit notamment : « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation

¹⁷ MEO, 2003.

et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » Chapitre 2, Article 4.

Ainsi, la maîtrise de la lecture est le point de départ du rendement de l'élève durant toute sa scolarité, or la période sensible pour l'apprentissage de la lecture se situe entre quatre et sept ans, plus tôt les enfants apprennent à lire plus tôt ils seront prêts à lire pour apprendre, Dominique GROUX affirme dans ce sens que : « Il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère, plus l'apprentissage est précoce mieux ce sera pour l'enfant. »¹⁸, en effet plus tôt l'enfant sera exposé à la langue étrangère, plus il aura acquis à son insu des connaissances alphabétiques, phonologiques, orthographiques et morphologiques sur les mécanismes et les caractéristiques structureaux des mots.

Aussi, dans le guide méthodologique d'élaboration des programmes adapté à la loi d'orientation de l'éducation du 23 janvier 2008 élaboré par la CNP il est stipulé que : « Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain » et « l'enseignement /apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, d'assurer une articulation réussie entre les différentes filières du secondaire, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur ».

De ce qui précède, nous remarquerons que l'enseignant a un rôle très important dans l'apprentissage de la lecture, dans la mesure où c'est majoritairement en classe (le champ d'investigation), lieu de savoir par excellence, que l'enfant apprend à lire et à écrire, tout en sachant que la langue française n'est pas sa langue maternelle et qu'en dehors de la classe il n'a pas l'occasion de la pratiquer et de la développer sauf pour quelques rares exceptions, ou les parents donnent un coup de pouce à leurs enfants en vue de les préparer à affronter le monde extérieur qui est impitoyable et ne pardonne pas.

¹⁸ GROUX Dominique, « Pour un apprentissage précoce des langues », le *Français dans le monde*, novembre-décembre 2003, n° 33.

7. Les critiques

A ce stade de notre travail, nous nous sommes intéressés aux critiques du système éducatif en général et au *manuel scolaire* algérien en particulier, car selon toute vraisemblance, le premier contact que fait l'apprenant avec la langue française se passe en classe, car c'est à l'enseignant de donner envie de lire aux élèves, ensuite vient le rôle du *manuel scolaire* avec ses textes (sujet) et ses couleurs ornés pour attirer l'apprenant vers la lecture, le *manuel* devrait être attractif, beau et donner le désir de lire. Ainsi, selon toutes les études menées, après dix années de réformes du système scolaire, il s'est avéré que tout ça n'a servi à rien, les élèves arrivent au secondaire et à l'université ne maîtrisant pas les langues étrangères, ne sachant même pas lire correctement.

Depuis près de deux décennies, les systèmes éducatifs s'enchaînent avec eux les commissions spécialisées (pédagogue) pour les réformes, mais finalement rien de concret n'est apparu, le niveau des élèves est toujours aussi bas, et continue de baisser, et plus le niveau se baisse et plus les méthodes ne servent à rien. Normalement c'est au niveau du primaire que des efforts doivent être concentrés, car c'est à ce stade, que les apprenants peuvent acquérir le plus facilement et le plus aisément possible de nouvelles langues ainsi que de nouvelles connaissances comme nous l'avons démontré précédemment dans notre travail.

Chems Eddine CHITOUR, professeur à l'Ecole Polytechnique explique dans les colonnes du Nouvel Observateur que :

« La tragédie du système éducatif verse de plus en plus dans l'irrationnel avec des analphabètes bilingues [...] victimes constantes des courants de pensées aux antipodes de la modernité »¹⁹

En effet, les élèves algériens sont traités comme des cobayes, ou toutes sortes d'expériences leur sont infligées, et comme ça ne marche pas, on efface et on recommence, sinon comment expliquer qu'en classe de primaire on interdise la

¹⁹ <http://www.arabes.com/Algérie-éducation-réformes-ou faux espoirs/>

lecture à haute voix ? Alors que celle-ci est très marquante et primordiale, car dans l'ancien système celle-ci consistait à faire lire les élèves en classe, un élève commence et un autre prend la suite jusqu'à la fin du texte, en plus elle a une double lecture, une lecture pour l'apprenant, car en s'entendant lire à haute voix, l'élève va se corriger lui-même, et apprendre les sons de la langue étrangère, et la deuxième lecture, c'est celle de l'auteur, l'apprenant va enrichir son vocabulaire et le développer.

Egalement, l'intérêt n'est pas le texte, mais le sujet qu'il traite. Comment éduquer ? Comment transmettre une expérience. On ne peut pas parler d'éducation chez les animaux. Les animaux ne peuvent pas transmettre leur éducation à leur petit. Ce sont les moyens qui font que je transmette un message à un sujet humain.

L'éducation commence à la naissance. La première éducation de l'enfant, c'est la mère qui la fait. C'est elle qui répète. C'est par rapport au ludique que l'enfant commence à se familiariser avec son environnement. Les enfants qui reviennent de la crèche veulent revivre chez eux ce qu'ils ont vécu avec leur maîtresse. Ce sont ceux qui ont été punis qui jouent à la maîtresse qui punit. J.-J Rousseau dit : c'est le processus de ce que devrait être l'éducation et l'acquisition. La lecture doit être suivie d'une prise de notes. La première compétence à demander à l'élève dans un processus d'installation de compétence : il regarde la télé, un dessin animé. On lui demande ce qu'il a compris, soit à partir des questions, soit en lui disant de raconter l'histoire. Je lui fais avec ses propres mots, ce qu'il a compris.

En Algérie, quand l'enfant n'a pas compris, on lui crie après !

D'un autre côté, la baisse inquiétante du niveau scolaire s'explique également par la surcharge des classes (le nombre des élèves), ainsi que par le manque d'infrastructures et de moyens pédagogiques facilitant l'apprentissage (laboratoires, bibliothèques scolaires, ainsi, dans l'ancien système, dans chaque classe une petite bibliothèque était tenue par un élève avec un registre, tous les élèves devaient lire des livres et faire un résumé présenté au professeur une fois par quinzaine ou par mois, on apprenait aux élèves à prendre soin des livres et de les couvrir en classe, chose qui ne se fait plus de nos jours.

Ajoutez à cela le manque de formation des enseignants, en effet, comment un enseignant mal ou peu formé peut-il faire la classe à une quarantaine d'élèves ? ou les classes de cours ne sont pas aux normes, pas de chauffage, matériel défectueux, manque de cantine, les élèves arrivent le matin souvent affamés, le manque de transport, pas de bus scolaire, les élèves se retrouvent souvent obligé de marcher des kilomètres et des kilomètres pour regagner leur établissement. Sans oublier, le milieu environnemental de l'apprenant, est-il propice (convenable) à l'apprentissage d'une langue étrangère ou non ? Il faut aussi prendre en considération la politisation du système éducatif, le *manuel scolaire* entre autres, auquel le D^R Djalel KHECHEB, professeur d'université et auteur de plusieurs publications sur la psychologie de l'enfant scolarisé et les études comparatives entre différentes approches pédagogiques, s'attaque :

« Sous d'autre cieux, la conception du livre destiné à un apprenant qui découvre les couleurs et les mots associe psychologues, pédagogues, hommes de lettre et élite des beaux arts. Or, on assiste en Algérie à une véritable destruction des sens élémentaires chez l'enfant par la remise de certains manuels, conçus et rédigés en quatre mois par une seule personne. Du coup, nous proposons à l'enfant des thèmes barbares choisis dans la précipitation, des dessins aux couleurs fades (sans gout) et des fautes d'impression et de langue. »²⁰

En d'autres termes, réformer le système éducatif algérien, ne peut concerner seulement le Ministère en charge de la gestion de ce secteur, mais toute la société algérienne dans ses multiples composantes et sensibilités politiques, économiques et culturelles.

²⁰ DJAFRI A., *Réforme du système éducatif - Les réalités d'une école bridée*, El Watan, 22-07-2014.

Chapitre II

La Lecture du Manuel

Le livre est un élément primordial dans le développement intégral de l'apprenant, en effet c'est grâce aux livres que les apprenants prennent contact avec l'écrit, ainsi son utilisation reste essentielle dans la préparation des activités pédagogiques car toute les approches didactiques reposent sur le manuel scolaire.

Dans ce chapitre nous allons définir le manuel scolaire en général, sa fonction et son rôle dans l'apprentissage de la lecture chez les jeunes apprenants, ensuite nous analyserons le *manuel de Français* de la cinquième année primaire car après deux ans d'apprentissage de la langue française, il nous semble capital et important d'analyser ce *manuel* et d'en dégager les démarches et méthodes adoptées afin d'initier ces apprenants à cette langue. Nous nous intéressons, dans ce cadre, à ce que propose ce *manuel* pour l'enseignement/apprentissage de la lecture.

1. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Tout enseignant doit et est appelé à choisir des outils didactiques appropriés afin de mieux transmettre le savoir à ses apprenants. Actuellement, les outils pédagogiques sont de plus en plus sophistiqués, du tableau blanc à la tablette multimédia en passant par le data show ou la vidéo projection, mais le *Manuel scolaire* demeure un document de référence d'une grande utilité pour beaucoup d'enseignants.

1^{ère} Comment peut-on définir le *Manuel scolaire* ?

2^{ème} Quelle est sa place dans la classe ?

Le *Manuel scolaire* est un livre, un ouvrage, un outil de travail, il est palpable et vivant, il est commun aux élèves d'une même classe. Les *manuels scolaires* qui sont des écrits, diffèrent d'une discipline à une autre, ceci est justifié par la divergence des objectifs d'enseignement et d'apprentissage assignés aux différentes

disciplines et par les méthodes pédagogiques propres à chacune d'entre elles. En fait, le *manuel scolaire* peut être défini comme un recueil documentaire. C'est un ensemble pédagogique riche et complexe. Il présente généralement des documents de natures différentes, textuels, iconographiques, schémas, diagrammes. C'est un outil mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants afin de les aider, dans le contexte qui est le leur, à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir. Il est historiquement et géographiquement déterminé, il est soumis à une réglementation spécifique par rapport à d'autres productions écrites (journaux, magazines, livres). Le manuel scolaire est ainsi emblématique de l'école et de la nation.

Renouer avec le manuel en tant que ressources pédagogiques est certainement utile. Toute la question est de savoir comment l'exploiter d'une façon scientifique qui tiendrait compte de l'évolution des méthodes pédagogiques et des recherches didactiques. En effet, la fonction de l'enseignant a évolué. Il n'est plus détenteur d'un savoir que le *manuel* se contente de compléter, il met en place des situations d'enseignement/apprentissage et des stratégies d'animation susceptibles de permettre à l'apprenant de construire un savoir et un savoir faire et d'accéder à l'autonomie. Le *manuel scolaire* devrait contribuer à la réalisation de cette fin.

A la lecture de ce qui précède, on constate que le *manuel scolaire* remplit à la fois une mission officielle, puisqu'il traduit la philosophie éducative de l'état, et une fonction pédagogique, car il comporte les connaissances que l'élève doit acquérir à un niveau donné de sa scolarisation, car à l'école primaire ou les connaissances et les expériences des apprenants sont limitées on ne peut pas nier les effets bénéfiques du *manuel scolaire*. Ce dernier joue un rôle important pour diverses raisons :

1^{ère} D'abord, il permet à l'élève de se familiariser avec les livres, c'est une invitation à lire, découvrir et à s'interroger avant même d'avoir l'idée du contenu du livre et de sa nature. Benoît JADIN note que « s'habituer aux manuels, c'est se familiariser avec les livres, et avoir une chance d'y prendre goût ».

2^{ème} En second lieu, le *manuel scolaire* est le meilleur outil pour apprendre à l'élève à lire au sens large du terme, le livre scolaire incite l'imagination de l'élève,

il ne suffit pas de chercher des textes, ici et là, il faut donner à l'élève la possibilité de concevoir des dessins et des images et de développer ainsi son imagination.

Le *Manuel scolaire*, remplit quatre fonctions fondamentales : pour l'élève, il véhicule des savoirs, il lui offre l'opportunité de découvrir, d'apprendre, de comprendre et de concevoir. Pour l'enseignant, il est une source d'activités pédagogiques contenant une banque de données conformes aux programmes officiels. De plus il constitue pour la famille un outil de suivi et d'accompagnement du travail de leurs enfants. Il établit ainsi le lien entre l'établissement scolaire et les parents.

En somme, le *manuel scolaire* est un outil didactique de base indispensable, il offre aux apprenants un riche éventail de connaissances et de notions organisées, cependant, son efficacité est tributaire de l'utilisation que les enseignants, les apprenants et les parents en font.

De ce qui précède, et au vu de ce qui a été dit sur le *manuel scolaire* en général, nous nous sommes intéressés au manuel scolaire algérien de la cinquième année primaire. En effet après deux ans d'apprentissage de la langue française, l'apprenant devrait être capable d'appréhender le sens des mots ou des phrases, en principe il saura lire de petits textes ou des phrases simples, c'est pour cette raison, que nous allons décortiquer et analyser le *manuel* de la cinquième année primaire algérien, est-il en adéquation avec les besoins de l'apprenant algérien pour un apprentissage optimal de la lecture ?

2. Analyse du manuel de l'élève en 5^{ème} année

Nous entamons, à présent, l'analyse du manuel de Français de l'élève de la 5^{ème} année primaire. C'est le dernier livre de langue étrangère au cycle primaire destiné aux enfants de 10 ans environ. En clôturant les trois années d'apprentissage de la langue française, il nous semble capital et important d'analyser ce manuel afin de faire un petit bilan sur le profil de sortie des apprenants. Nous nous intéressons, dans ce cadre, à ce que propose ce manuel pour l'enseignement/apprentissage de la lecture.

2.1. Analyse préliminaire

- ✓ Titre du manuel : Mon livre de français 5^{ème} année primaire.
- ✓ Editeur : ONPS (Office National des Publications Scolaire).
- ✓ Année : 2012-2013.
- ✓ Descriptif du manuel : le livre de français de ce cycle se présente sous une assez grande forme 20 x 28 cm de dimension de 144 pages.
- ✓ La couverture et la première page : la couleur de la première page est majoritairement en bleu en allant du plus foncé en bas vers le plus clair en haut de page, il y a des images de trois petits enfants, deux garçons et une fille, cette dernière est assise les jambes croisées avec un livre entre les mains, elle paraît studieuse et appliquée, au milieu de la page, sur le cinq de la 5^{ème} est assis un petit garçon, un livre à la main, le regard tourné vers le lecteur avec un grand sourire, en bas de la page, un autre garçon, casquette sur la tête à l'envers, en train de marcher avec un sac à dos, le visage fermé et triste, en dirait qu'il a tout le poids du monde sur les épaules.

Dans la deuxième page du livre, en remarque à peu près le même dessin, en plus petit, sauf que le garçon à la casquette a devant lui une échelle, et en haut de celle-ci, les deux autres enfants. En bas de page, on trouve les noms des auteurs du manuel, qui sont des inspecteurs de l'éducation nationale, des PEF, et des MEF, ensuite, on a : revu et corrigé par deux inspecteurs de l'enseignement primaire.

En bas de page, il y a : conception et mise en page et conception de la couverture, avec uniquement deux noms de personne, sans aucune précision de leur fonction.

La page suivante est constituée d'une présentation signée par les auteurs, une écriture de couleur blanche sur une feuille de couleur orange, la lecture est illisible en milieu de page, cette présentation qui est adressée aux apprenants est introduite par « bienvenue en 5^e AP » et se termine par « Bon courage et bonne année scolaire ».

On remarque aussi, que la qualité du livre, des pages ainsi que de l'impression sont mauvaises, le livre se déchire facilement, et a une durée de vie limitée.

2.2. Le tableau récapitulatif des textes du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire

2.3.

Projet	Séquence	Lecture	Page	Lecture suivie	Page
Projet1 Faire connaître des métiers	○ - Présenter un métier.	- un métier : sauver des vies.	11	- Le cross impossible.	18
	- Décrire les différentes actions relatives à un métier.	- le boulanger.	21	- Le cross impossible.	28
	- Découvrir l'utilité des métiers	- le travail manuel.	31	- Le cross impossible.	38
Projet 2 Lire et écrire un conte	○ - Identifier la structure narrative.	- Histoire de BABAR.	45	- le cross impossible.	52
	- Identifier les particularités d'un conte.	- Le chêne de l'ogre 1ere partie.	55	- le cross impossible.	62
	- Faire parler les personnages d'un conte.	- Le chêne de l'ogre 2 ^{ème} partie.	65	- le cross impossible.	72
Projet 3 Lire et écrire un texte documentaire	○ - Identifier le thème d'un texte documentaire.	- La pollution des océans.	79	- le cross impossible.	86
	- Repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.	- Le sucre.	89	- le cross impossible.	96
	- Retrouver un processus de fabrication.	- Les abeilles.	99	- le cross impossible.	106
Projet 4 Lire et écrire un texte prescriptif	○ - Identifier un texte qui présente des conseils.	- Gribouille ne prend pas soin de lui.	113	- le cross impossible.	120
	- Identifier un mode de fabrication.	- pour fabriquer une tortue.	123	- le cross impossible.	130
	- Identifier une recette.	- L'orangeade.	133	- le cross impossible.	140

2.4. Analyse du tableau

Nous avons trouvé dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire de la langue française en Algérie, quatre projets et douze séquences. Dans le premier projet « *faire connaître des métiers* » il y a trois séquences, pour chacune d'elle un texte à lire. Pour le premier projet, dans la séquence « *présenter un métier* » le texte à lire est « *un métier : sauver des vies* », dans la séquence « *décrire les différentes actions relatives à un métier* », le texte à lire est « *le boulanger* », dans la troisième séquence « *découvrir l'utilité des métiers* », le texte à lire est « *le travail manuel* ».

Pour le deuxième projet « *Lire et écrire un conte* », il ya la première séquence « *identifier la structure narrative* », le texte à lire est « *Histoire de BABAR* », pour la séquence « *identifier les particularités d'un conte* », le texte à lire est « *Le chêne de l'ogre : 1^{ère} partie* », et pour la troisième séquence « *faire parler les personnages d'un conte* », le texte à lire est « *Le chêne de l'ogre : 2^{ème} partie* ».

Le troisième projet « *lire et écrire un texte documentaire* », la première séquence « *identifier le thème d'un texte documentaire* », le texte à lire est « *la pollution des océans* », la deuxième séquence « *repérer les informations essentielles dans un texte documentaire* », le texte à lire est « *Le sucre* », dans la troisième séquence « *Retrouver un processus de fabrication* », le texte à lire est « *Les abeilles* ».

Le quatrième et dernier projet « *Lire et écrire un texte prescriptif* », dans la première séquence « *Identifier un texte qui présente des conseils* », le texte à lire est « *Gribouille ne prend pas soin de lui* », pour la deuxième séquence « *Identifier un mode de fabrication* », le texte à lire est « *Pour fabriquer une tortue* », la troisième séquence « *Identifier une recette* », le texte à lire est « *L'orangeade* ».

2.4. La nationalité des auteurs des textes à lire

Dans le *Manuel scolaire*, on trouve des textes longs, des textes courts ainsi que des fables, la plus part des écrivains des textes sont des auteurs français tels que : « Michel MANIERE », « J. AIGARD », « Alphonse DAUDET », « Guillaume APOLLINAIRE », « Francis JAMMES », « Jean DE LA FONTAINE » et

seulement deux textes d'écrivains algériens , « Le fils de Si Abderrahmane » de Assia DJABBAR et « Le chêne de l'ogre » de Taos AMROUCHE.

Donc on peut voir qu'il y a une majorité de textes d'auteurs français par rapport aux auteurs algériens.

Au cours de l'année et dès le début, le manuel engage des activités de compréhension générale d'un texte qui sont de complexité croissante allant de la capacité de répondre aux questions par des mots simples pour le projet 1, à la capacité de répondre par une phrase simple et donner son avis en projet4. Le manuel propose en effet, des activités régulières sur le vocabulaire, la grammaire et le lexique. Ces activités ont une place essentielle au cours de la leçon de lecture, car c'est pendant la séance de lecture que les apprenants découvrent et apprennent de nouveaux mots.

Le manuel propose des activités autour de textes variés de type et de genre différents, le livre présente en effet plusieurs types de textes tels que les contes, les extraits, les fables, et un texte long en plusieurs parties qui donnera envie à l'apprenant de lire et de connaître la suite de l'histoire, cette diversité de texte tente de faciliter et de rendre accessible l'accès à la lecture et ainsi atteindre l'objectif du projet, néanmoins ,on remarquera que les textes du manuel sont longs avec des phrases composées ainsi que des mots scientifiques difficiles à comprendre pour un apprenant algérien.

Dans le deuxième chapitre de notre recherche, nous avons voulu mettre en exergue le manuel scolaire algérien, sa définition et sa description, suivie d'un tableau récapitulatif des textes du manuel scolaire avec une analyse complète.

Dans le troisième chapitre de notre travail, nous allons distribuer un questionnaire aux enseignants de la 5^{ème} année primaire afin de mieux comprendre et identifier les problèmes que peuvent rencontrer ces mêmes enseignants au cours de l'enseignement / apprentissage de la lecture de la langue française, suivie d'une analyse complète du questionnaire.

Chapitre III

Analyse du questionnaire

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture ont toujours été la grande affaire de l'école, en effet dans le contexte algérien, la maîtrise de la lecture revêt un enjeu primordial dans le développement et la formation des apprenants, elle leur permet d'être autonomes et libres, de s'adapter et d'agir sur le monde qui les entoure, de s'ouvrir sur la civilisation universelle. Dans notre recherche, nous tenterons de donner un sens à notre partie pratique, à savoir, le rôle et l'importance de la lecture chez les jeunes apprenants algériens, nous allons plus nous intéresser aux enseignants de la langue française et aux textes proposés, car toute démarche en classe nécessite obligatoirement des partenaires, l'enseignant et le texte qui restent comme des auxiliaires pédagogiques efficaces et nécessaires pour l'apprenant en classe de FLE.

Toutes ces considérations, nous poussent à faire appel à un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire qui s'articule autour du thème relatif aux données de la problématique Quelle est l'origine de la difficulté de lecture chez les apprenants du primaire en Algérie ?

En effet, le recours au questionnaire nous semble très judicieux pour répondre en partie à la question sus-posée, aussi, il nous offrira de riches informations afin de mieux comprendre les problèmes auxquels font face les enseignants et qui se répercutent obligatoirement sur les élèves.

Nous souhaitons ainsi identifier les idées, les concepts, les stratégies ainsi que les difficultés qui favorisent l'acte de lire selon les enseignants interrogés. Nous projetons de nous intéresser dans ce troisième chapitre aux enseignants qui sont la base de tout savoir, et récolter le plus de données afin de répondre aux questionnements.

1. Description du questionnaire des enseignants

Avant de commencer la description du questionnaire, il est utile de savoir que ce dernier requiert une certaine compétence de la part de celui qui le prend comme un moyen de récolte des idées, ainsi, il aura la lourde tâche d'identifier les lacunes que

peuvent rencontrer et les enseignants et les apprenants en classe de FLE et d'essayer de trouver les solutions adéquates.

Le questionnaire est un outil méthodologique composé d'une série de questions qui permet la collecte méthodique d'informations, obtenir des renseignements qualitatifs et quantitatifs, il relève d'une démarche scientifique qui doit être tenue avec rigueur. Ce dernier a pour objectif, de vérifier notre hypothèse auprès des enseignants, de faire progresser nos observations ainsi que de les expliquer.

L'enseignant et ses représentations sont des clefs maitresses dans la manière dont l'enseignement se passe en classe, c'est ce même enseignant qui suscitera l'envie de lire à ses apprenants, en repérant préalablement des activités importantes et ludiques, ainsi il provoquera la motivation et l'envie de la lecture chez son apprenant, dans ce sens, Marie LAVOIE , Jacinthe LAVOIE et Alain NOGUE citent dans l'article « La motivation scolaire. Faites-en votre affaire ! » Que : « *L'enseignant peut créer un climat et une dynamique de classe dans lesquels l'apprenant peut évoluer avec confiance et se sentir s'appuyer dans sa construction du savoir.* »²¹

En effet, c'est à l'enseignant de motiver les élèves en créant un climat propice à la lecture, en inculquant à l'élève l'amour et le respect du livre, lui faire comprendre que ce qu'il contient peut être un trésor inestimable à condition de se donner la peine d'y accéder, l'enrichissement qui suivra vaudra tous les efforts qui auront été faits.

Le présent questionnaire composé de huit questions ouvertes et fermées est destiné à huit enseignants du primaire, ceci nous permettra de connaître les points de vue, les opinions et les attentes qui peuvent nous orienter vers la compréhension de la problématique. Le choix des questions se justifie par le fait qu'elles nous orienteront vers les renseignements, les pratiques et les intérêts des enseignants. Les réponses que nous avons collectées nous aident à définir les bases de réflexion des enseignants autour de l'enseignement de la langue française au primaire.

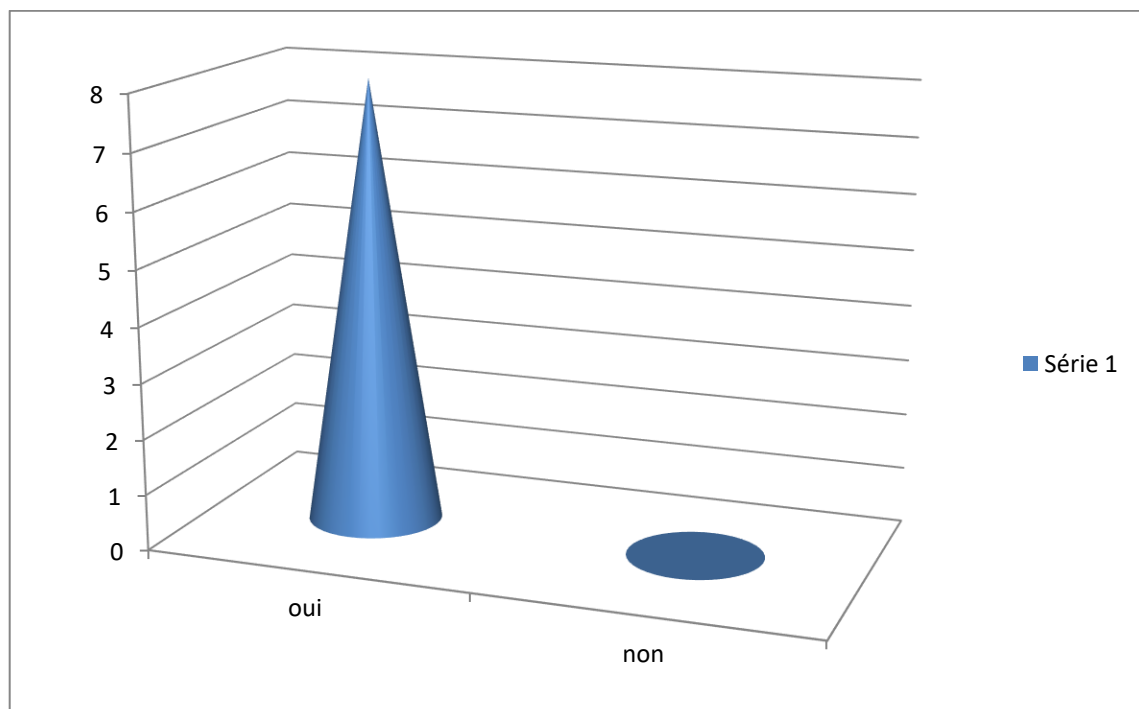
²¹ M. LAVOIE M., LAVOIE J., A. NOGUE A., « *La motivation scolaire. Faites-en votre affaire* », in *Vie pédagogique : faire acquérir des compétences à l'école*, n° 112, septembre-octobre, Québec, 1999.

2. Analyse du questionnaire

Le questionnaire est destiné aux enseignants des classes de la cinquième année primaire de la wilaya de Mostaganem. Nous avons fait un état des lieux sur le terrain, à savoir que la majorité des élèves du cycle primaire ne savent pas lire, de ce fait, nous avons établi un questionnaire destiné aux enseignants afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Question 01

Pensez-vous que la lecture est importante dans la vie au quotidien ?

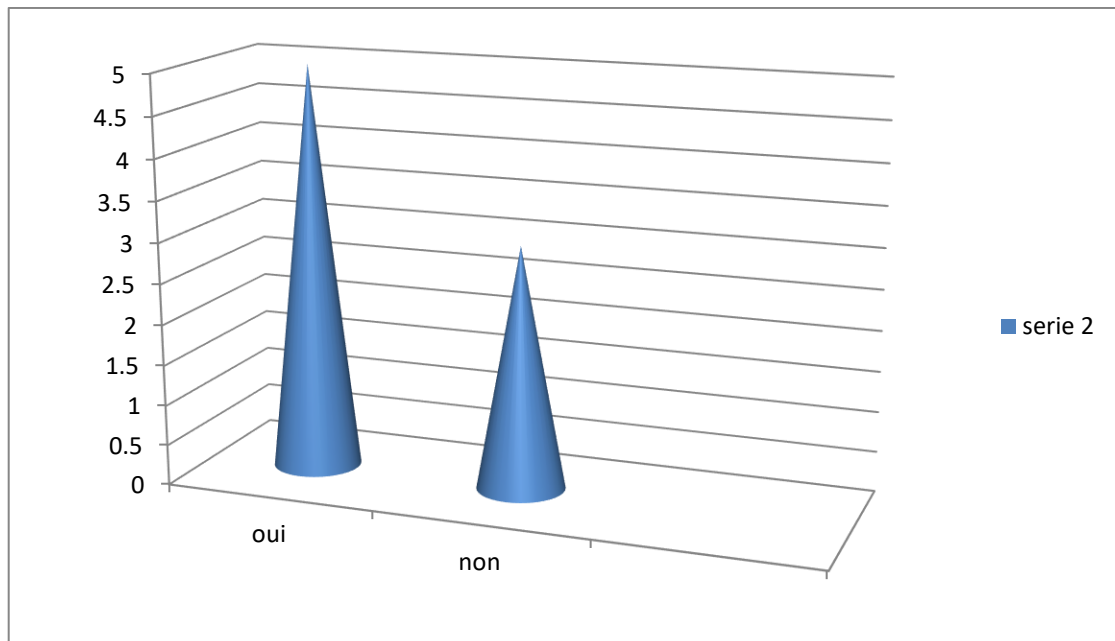


De l'analyse des résultats, nous remarquons que tous les enseignants consultés s'accordent à dire que la lecture est importante voire primordiale dans la vie au quotidien, elle est un éveil de l'âme et du cœur, elle développe les fonctions cognitives dans des proportions étonnantes, lire est du meilleur profit à tout âge, ainsi, grâce à la lecture, le citoyen pourra être serein dans tout ce qu'il entreprend, il pourra lire une notice d'un produit médical ou autre, lire des journaux et des revues,

des documents administratifs, en somme, grâce à la lecture, l'individu sera intégré socialement.

Question 02

Etes-vous passionné par la lecture ?



Nous avons choisi de poser cette question car nous estimons que quelqu'un qui aime et qui est passionné par la lecture, saura transmettre cet amour à ses apprenants, il arrivera à leur inculquer l'amour des livres ainsi que la magie des mots, contrairement à celui qui ne lit pas beaucoup, celui-ci trouvera des difficultés énormes à transmettre l'amour du livre. En ce qui concerne notre questionnaire, nous avons remarqué que les enseignants ayant une longue expérience lisent beaucoup du fait de leur apprentissage durant l'ancien système qui a privilégié le qualitatif sur le quantitatif, qui donnait de l'importance aux livres et à leur contenu, contrairement aux jeunes enseignants qui eux ne lisent pas beaucoup, voire ne lisent pas du tout de livres.

Question 03

Comment trouvez-vous les textes proposés dans le *manuel scolaire* ?

D'une façon générale, nous pouvons constater d'après les réponses du questionnaire que la majorité des enseignants de la cinquième année primaire trouvent les textes du manuel trop longs, avec des phrases composées et des mots scientifiques difficiles à comprendre, ces textes doivent être enrichis et adaptés au niveau socioculturel de l'apprenant algérien, en effet, la langue française est une langue totalement différente de la langue arabe, ce qui implique obligatoirement une culture différente, de ce fait, il serait plus judicieux de proposer des textes courts et compréhensibles avec des mots simples, en prenant plus en compte le milieu socioculturel de l'apprenant.

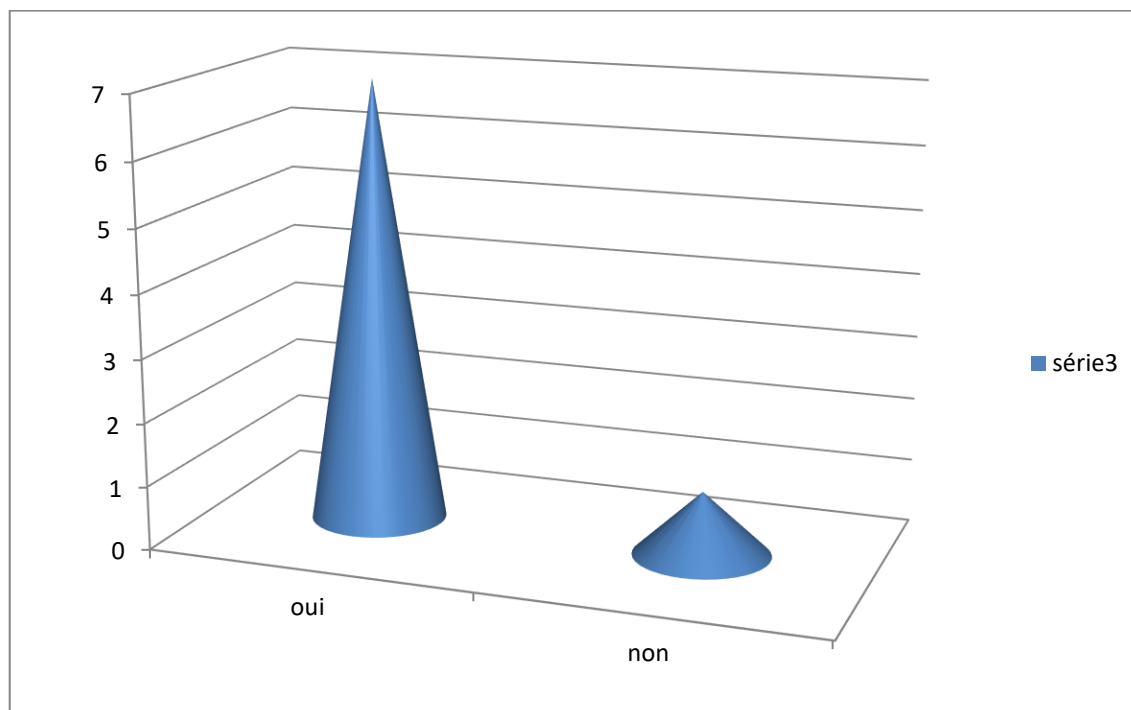
Question 04

Utilisez-vous uniquement les textes du *manuel scolaire* ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos élèves ?

Pour cette question également, nous avons remarqué que les réponses ont été mitigées, pour les enseignants qui ont une certaine expérience, ils utilisent d'autres textes plus simples car le contenu du manuel n'est pas à la portée de tous les apprenants, les textes proposés sont enrichis, accompagnés d'outils didactiques, ce qui facilite l'accès à la compréhension des apprentissages proposés, pour d'autres enseignants qui ont moins d'années d'expériences, ils utilisent généralement les textes du *manuel scolaire* parce qu'ils sont déjà préparés par un groupe d'enseignants chevronnés et expérimentés, pour d'autres enseignants qui utilisent le *manuel scolaire*, toujours d'après les questionnaires récoltés, utiliser d'autres textes n'est pas possible, car il faudrait faire des photocopies, et rares sont les établissements qui disposent de photocopieuses et qui facilitent le travail de l'enseignant, de ce fait, ce dernier ne devra compter que sur lui-même et être imaginatif et créatif afin de proposer aux apprenants des textes en adéquation avec leur milieu socio culturel qui les motivent et qui les incitent à aimer la lecture.

Question 05

Pensez-vous que vos apprenants aiment lire ?



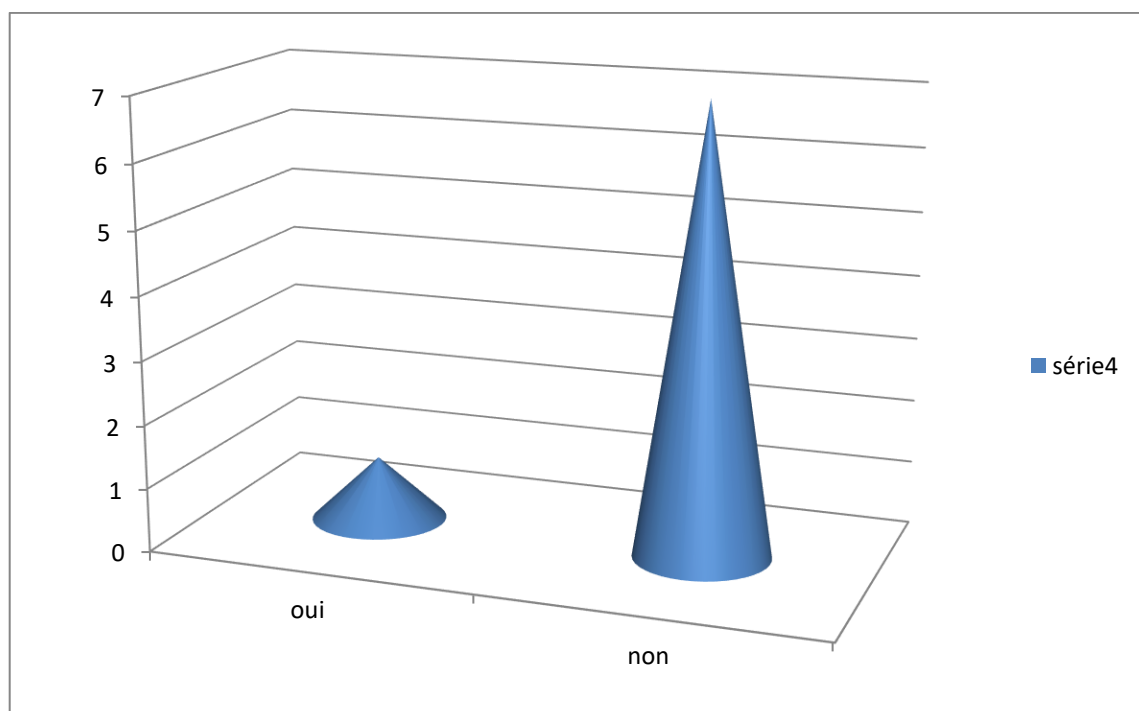
La plupart des enseignants répondent que leurs apprenants aiment lire, qu'ils attendent avec joie les séances de lecture et qu'ils préparent à l'avance leurs textes à la maison, pour d'autres, au contraire les élèves n'aiment pas lire et ne s'intéressent pas du tout à la lecture du fait que leurs parents ne sont pas assez présents et ne jouent pas leur rôle de parents d'élèves, ils ne suivent pas leurs enfants, ils n'interviennent que si ceux-ci sollicitent leur aide, beaucoup les laissent se débrouiller seuls, toujours d'après un enseignant, les parents ne sont d'aucun secours pour leurs enfants, ils ne leurs inculquent pas l'amour de la lecture.

En ce qui nous concerne, nous avons remarqué au cours de notre recherche que la réalité sur le terrain tendrait à privilégier la deuxième réponse, à savoir que les apprenants n'aiment pas et ne veulent pas s'intéresser à la lecture, car pour aimer la lecture, il faut être curieux et donner de l'importance à chaque mot, à chaque phrase, mais malheureusement, c'est le contraire qui se passe. Les séances de

lecture sont souvent ennuyeuses car la langue française est vraiment une langue étrangère pour les apprenants, ils n'aiment pas la lecture parce qu'ils n'aiment pas la langue en elle-même et ne lui donne aucune importance.

Question 06

Pensez-vous que le nombre de séances de lecture est suffisant pour l'apprentissage de la lecture ?



Pour cette question nous remarquerons que la majorité des enseignants trouvent que le nombre de séances de lecture est insuffisant pour l'apprentissage de la lecture car les élèves de 5^{ème} année primaire ont à peu près six heures de langue française par semaine, sur ces six heures ils auront de la grammaire, du vocabulaire, de la compréhension de texte, ainsi, toutes ces activités amoindrissent le temps consacré à la lecture, et c'est à ce moment là que le rôle de l'enseignant est important, c'est lui qui devra faire plus d'efforts afin de trouver le bon

équilibre pour observer et essayer de remédier aux lacunes des élèves en leurs proposant des textes adaptés avec des phrases simples et compréhensibles.

Question 07

Selon vous, quelle est la meilleure méthode pour enseigner la lecture à vos élèves ?

Pour cette question, tous les enseignants s'accordent à dire que la meilleure méthode pour enseigner la lecture est la méthode syllabique (synthétique), elle consiste à apprendre à lire en partant des lettres puis des syllabes puis des mots pour aller vers des phrases, donc pour cette méthode l'apprentissage de l'alphabet est primordial.

Question 08

Lorsqu'un élève rencontre un obstacle en lecture que faites-vous : vous lui demandez de :

- ✓ Essayer de deviner le sens du mot à partir du contexte général.
- ✓ Sauter le mot qu'il ne comprend pas et d'y revenir après.
- ✓ Chercher le mot dans un dictionnaire.

Pour cette question, la réponse la plus récurrente est d'essayer de deviner le sens du mot à partir du contexte général, et seulement deux enseignants ont répondu qu'ils demandaient aux élèves de chercher le mot dans un dictionnaire.

En effet, en séance de lecture, lorsqu'un apprenant rencontre un mot difficile, les enseignants ont le choix entre faire deviner le sens du mot à l'élève ou le chercher dans un dictionnaire, mais que dans tous les cas, c'est l'élève lui-même qui devra faire des efforts pour essayer de le trouver tout seul, pour notre part, on opterait plus pour la recherche du mot dans le dictionnaire, car l'élève sera d'une part obligé d'apprendre l'alphabet pour pouvoir chercher le mot en question, et d'autre part il apprendra de nouveaux mots qui enrichiront ses connaissances linguistiques.

A l'issue de cette analyse, nous remarquons que la lecture revêt un enjeu primordial dans la vie scolaire de l'apprenant en particulier et dans la vie de l'individu en général. Tous les acteurs de l'éducation nationale ainsi que les parents d'élèves y accordent une grande importance, mais force est de constater que sur le terrain, rien de ce qui est dit n'est appliqué. L'élève algérien peine toujours à lire un texte de quelques lignes, et cette difficulté s'accroît avec le temps. En effet si l'apprentissage de la lecture ne se fait pas à l'école primaire, il sera très difficile de rattraper son retard, la lecture devrait avoir un aspect ludique, apprendre à l'apprenant que la lecture peut être un plaisir et non une contrainte.

D'un autre côté, il doit y avoir un investissement considérable de la part de l'enseignant, il doit aimer son métier ainsi que ses élèves, car l'enseignement est un métier affectif, si l'enseignant arrive à créer un climat de confiance et d'amour avec ses élèves, ceux-ci aimeront obligatoirement la matière, si au contraire les élèves n'aiment pas leur enseignant, il y aura un rejet de la matière de leur part.

Conclusion

La lecture revêt une importance capitale dans la vie de tous les jours et est devenue une nécessité, une obligation pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels, car un citoyen sachant lire est indocile au monde qui l'entoure. Cette connaissance de la lecture doit s'acquérir le plus tôt possible et les apprenants doivent beaucoup lire. En effet, plus les élèves maîtrisent la lecture et sont en mesure de lire par eux-mêmes, plus le lexique augmente et s'organise, ce qui en retour, améliore la compréhension. Ceux qui lisent le plus accroissent leur lexique et peuvent ainsi plus vite et mieux traiter les textes nouveaux, et dès lors amplifier leur connaissance lexicale. Par contraste, ceux qui lisent peu courent le risque d'une moindre augmentation de leur lexique, laquelle rejaillit sur la compréhension, car le but premier n'est pas une lecture mécanique mais une lecture compréhension. Il faut que les élèves comprennent ce qu'ils lisent, et celle-ci est réalisée grâce à des activités de préparation en relation directe avec le texte à lire soit par le langage ou par l'acte de parole.

C'est à l'école, lieu d'apprentissage par excellence que la lecture doit s'apprendre. En effet, l'établissement scolaire est le milieu idéal à même de doter l'apprenant d'un bagage lui permettant de donner un sens à la diversité des formes écrites qu'il aura à rencontrer au cours de son parcours scolaire. L'enseignant a un rôle très important dans cet apprentissage en mettant l'élève en contact avec des écrits variés : courts récits, courtes descriptions, petits dialogues, les textes à proposer doivent être accessibles et intéressants, les images du livre doivent être attractives, belles et donner envie de lire. En effet, si l'apprenant a entre les mains un texte long, avec des mots difficiles il y aura répulsion de sa part et il sera difficile de lui faire aimer la lecture, d'où la nécessité d'initier les élèves à la lecture dès leur plus jeune âge, aussi, se fixer comme objectif un enseignement de la lecture nécessite de la part de l'enseignant l'étude préalable de plusieurs aspects (didactique, linguistique, psychologique...) et la fixation de différents concepts. Chaque enseignant et éducateur doit être renseigné sur les multiples notions relatives aux enseignements qu'il doit dispenser. C'est un besoin de plus en plus pertinent du moment où les méthodes

et techniques d'enseignement des langues connaissent de perpétuels changements et évolutions.

L'apprentissage de la lecture constitue dans le parcours de l'enfant un obstacle parfois difficile à franchir pour passer du statut d'apprenti lecteur à celui de lecteur expert ; au cours de notre travail nous avons distingué des contraintes internes à l'enfant qui concernent à la fois les dimensions cognitives, langagières, et psycho-affectives, des contraintes externes qui relèvent d'une part, de l'environnement familial et scolaire et d'autre part, des propriétés de la langue dans laquelle s'effectue l'apprentissage, toutes ces contraintes jouent un rôle à des degrés différents dans l'apprentissage de la lecture.

Nous concluons notre travail sur le fait que l'acte de lire est un élément indispensable dans la vie de tous les jours, et qu'il est primordial d'apprendre à lire le plus tôt possible, car avant même de savoir lire, il est essentiel que l'apprenant découvre ce qu'est l'acte de lire, de connaître les buts et finalités de la lecture, de savoir que c'est dans son intérêt de savoir lire, à condition qu'il ait des activités adaptées de la part de l'enseignant pour mettre en place des processus nécessaires à l'identification et à la reconnaissance des mots. Cet enseignant doit être bienveillant et exigeant, il doit identifier dès le début de l'année scolaire les difficultés d'apprentissage de ses apprenants, faire un test de positionnement et trier les élèves selon leur niveau afin de faire plus d'efforts avec ceux qui en ont le plus besoin, mais malheureusement, en Algérie, c'est le contraire qui se passe, l'élève n'est pas motivé à l'idée d'aller à l'école, il a l'impression d'aller en prison, il sait qu'il sera obligé d'apprendre, il sait qu'il recevra des coups, quand à l'enseignant, obligé d'aller faire face à une quarantaine d'élèves, s'ajoute pour lui le stress de la visite surprise de l'inspecteur, du directeur et parfois même de ses collègues, l'école n'a-t-elle pas pour objectif d'être un lieu d'apprentissage serein, neutre et homogène ?

A l'issue de cette étude nous pouvons considérer que ce travail est un point de départ pour d'autres études plus approfondies sur le système éducatif algérien et les défis auquel il devra faire face pour améliorer la qualité de l'enseignement.

Bibliographie

-

Ouvrages théoriques

- CHARTIER A. M. et HERBRARD J., *Discours sur la lecture (1880-2000)*, Paris, Fayard, 2000.
- Cité par Nom de l'auteur in, *Méthode globale*, « Apprendre à lire au cycle 2 », Paris, Hachette, coll. « Hachette Education », année, p. 00.
- Dysorthographe : trouble d'apprentissage caractérisé par un défaut d'assimilation
- Document d'accompagnement du programme de Français de la 3^{ème} et 4^{ème} année primaire.
- Dominique GROUX, *Pour un apprentissage précoce des langues*, le Français dans le monde -NOV-DEC 2003, N°33.
- ECALLE Jean et MAGNAN Annie, *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*. P49. Dumod-PARIS.
- Guide méthodologique d'élaboration des programmes. Elaboré par la commission
- HILL et CREVOLA, *Titre*, Lieu, 2001, p. 00.
- Inspection Générale de l'éducation nationale, rapport N° 123-2005.Novembre 2005
- La crise du livre et de la lecture en Algérie Enseignement / Apprentissage : les manuels scolaires inadaptés.
- Lavoie M., Lavoie J.et Nogue A., *La motivation scolaire*. Faites-en votre affaire. »In Vie ---pédagogique : faire acquérir des compétences à l'école, n° 112, septembre-octobre, Québec, 1999.
- Nationale des programmes, adaptés à la loi d'orientation de l'éducation du 23 janvier 2008.
- UNNIVERSITE ABD ELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM (faculté des lettres et des arts) département de français- cahier de langue et de littérature. Numéro 05. Manuel scolaire en classe de FLE et représentations culturelles.

Articles

- DJAFRI A., *Réforme du système éducatif. Les réalités d'une école bridée*, El Watan 22-07-2014.

Sites Web

- <http://www.wikipedia.com>.*Les méthodes de lecture*, visité le 25/03/2015 à 16 :15.

- <http://www.ma.classe.com/Fichier>, 20/03/2015 à 15 :15.
- <http://www.arabes.com/Algérie-éducation-réformes-ou faux espoirs/> visité le 02/04/2015 à 18 :30.
- Microsoft Encarta Junior 2008.
- TISSET Carole, *Apprentissage de la lecture : méthode syllabique*, ----

Annexes

QUESTIONNAIRE

Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du primaire.

Age :

Sexe :

Années d'expériences :

Bonjour, le questionnaire que je vous propose s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master de français, spécialité didactique du FLE et interculturalité sous le thème : les problèmes de lecture chez les apprenants au primaire. Ainsi, je vous invite à bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Pensez-vous que la lecture est importante dans la vie au quotidien ?

Oui

Non

Pourquoi.....
.....
.....

Question 2 :

Êtes-vous passionné par la lecture ?

Oui

Non

Question 3 :

Comment trouvez-vous les textes proposés dans le manuel scolaire ?

.....
.....
.....

Question 4 :

Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos élèves ?

Pourquoi
.....
.....

Question 5 :

Pensez-vous que vos apprenants aiment lire ?

Oui

Non

Pourquoi.....
.....
.....

Question 6 :

Pensez-vous que le nombre de séances de lecture est suffisant pour l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Question 7 :

Selon vous, quelle est la meilleure méthode pour enseigner la lecture à vos élèves ?

.....
.....
.....

Question 8 :

Lorsqu'un élève rencontre un obstacle en lecture que faites vous : vous lui demandez de :

-Essayer de deviner le sens du mot à partir du contexte général.

-Sauter le mot qu'il ne comprend pas et d'y revenir après.

-chercher le mot dans un dictionnaire.

